

## BOUFFARD Gustave (1872-1957). Prophylaxie du paludisme et de la trypanosomiase.



Gustave, Victor Bouffard naît à Angoulême en Charente le 22 juillet 1872. De 1892 à 1895, il fait ses études de médecine à l'École principale du service de santé navale de Bordeaux et soutient sa thèse en 1895 sur *Du formol dans la thérapeutique des organes génito-urinaires*.

En 1896, il choisit de servir dans le corps de santé des troupes coloniales et fait un premier séjour à Kayes (Soudan). De 1897 à 1900, il est affecté en Chine où il crée un hôpital dans la province du Setchouen.

De 1900 à 1902, nommé à Djibouti, il travaille sur les mycétomes et sur les ulcères phagédéniques et publie un premier travail sur les mycétomes à grains noirs.

De 1904 à 1906, il suit le cours de microbiologie de l'Institut Pasteur à Paris, puis effectue un stage de 18 mois dans le laboratoire de Félix Mesnil où il mène une étude expérimentale sur l'injection des couleurs de benzidine aux animaux normaux, prélude aux premiers essais de chimiothérapie des trypanosomes.

De 1906 à 1909, il part fonder à Bamako le Laboratoire vaccinogène et de biologie du Haut Sénégal-Niger. Il préconise de créer des points d'eau protégés pour la population par le débroussaillage des rives des fleuves infestés de mouches tsé-tsé, le déplacement des résidences envahies par les glossines, et l'abreuvement des troupeaux dans des auges afin de soustraire les animaux et les bergers aux piqûres.

De 1911 à 1914, il est titulaire de la chaire de bactériologie et d'hygiène de l'École d'application du service de santé des troupes coloniales à Marseille. De 1914 à 1916, il dirige une ambulance divisionnaire sur le front français, puis devient médecin chef d'un laboratoire d'armée.

De 1916 à 1918, il est chef du service de santé du Dahomey où il développe la prophylaxie du paludisme et de la trypanosomiase. En 1919, rapatrié en France, il devient adjoint au médecin chef des camps de Saint-Raphaël puis, en 1920, Médecin chef du service colonial à Bordeaux.

De 1921 à 1923, il est à Madagascar pour prendre en charge le service antipaludique et le bureau d'hygiène de Tananarive. Il assure, durant une année, l'intérim de la direction de l'École de médecine et celui de médecin chef de l'hôpital d'Ankadriandina. En juin 1921, il doit faire face à la première épidémie de peste pulmonaire de la capitale malgache.

De 1924 à 1929, il est directeur du service de santé de la Côte d'Ivoire. En 1919, nommé médecin général, il devient adjoint au directeur du service de santé du commandement supérieur des troupes coloniales dans la métropole. De 1931 à 1932, il est directeur du service de santé de l'Afrique équatoriale française, où il se préoccupe de la protection sanitaire de la main d'œuvre sur les chantiers du chemin de fer Congo-Océan.

Il prend sa retraite en 1932 et décède à Paris le 21 mars 1957.

---

**Le nom d'*Aspergillus bouffardi* a été donné à un agent de maduromycose L'hôpital militaire de Djibouti porte le nom de Bouffard.**

